

Eglise du Collège et pastorale des Jésuites dans Rennes

En 1726, Forestier dresse un plan précis de la Ville où il fait figurer non seulement le tracé des rues qu'on projette de reconstruire dans le périmètre incendié en 1720, mais aussi tous les aménagements envisagés dans la Basse-Ville par le zèle des "urbanistes". Plus d'un siècle après certains de ceux-ci seront réalisés ; ils nous aident aujourd'hui à nous repérer dans ce quartier où le collège fut tenu par les jésuites jusqu'à leur expulsion en 1762.

La mission de la Compagnie de Jésus, telle qu'assignée par son fondateur, Ignace de Loyola (1491-1556), n'était nullement l'enseignement mais la reconquête des fidèles à la lumière des travaux effectués par le Concile de Trente (1545-1563) tant en matière de dogme que de liturgie.

Les compétences acquises par les jésuites dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation ne sont qu'un aspect secondaire - même s'il est socialement important - de l'œuvre missionnaire qui est la leur.

C'est pour cette raison que loin d'inscrire l'église dans le périmètre du collège, ce qu'ont fait les Carmes pour leur couvent, ils projettent l'édifice en direction de la ville, en lisière de la rue Saint-Germain, voie de communication majeure avec la Ville Haute. Seul le chevet est encastré dans les bâtiments neufs qui donnent sur les jardins : ce qui permet aux Pères d'avoir un accès direct aux oratoires des tribunes du premier étage.

Située sur le territoire de la paroisse Saint-Germain, l'église dédiée à Saint Ignace et Saint François-Xavier, est d'emblée perçue, par l'élévation, la largeur et la longueur de sa nef, comme la rivale de la vieille église paroissiale, étayée depuis des années, car elle menace ruine. A égale distance, dans la Basse Ville, se trouve l'église médiévale de la paroisse de Toussaints à qui elle dispute la fréquentation des cohortes d'élèves et professionnels qui gravitent dans l'orbite du collège. Quant aux tours de la façade elle sont comme un défi lancé à celles de la cathédrale dont elles s'inspirent.

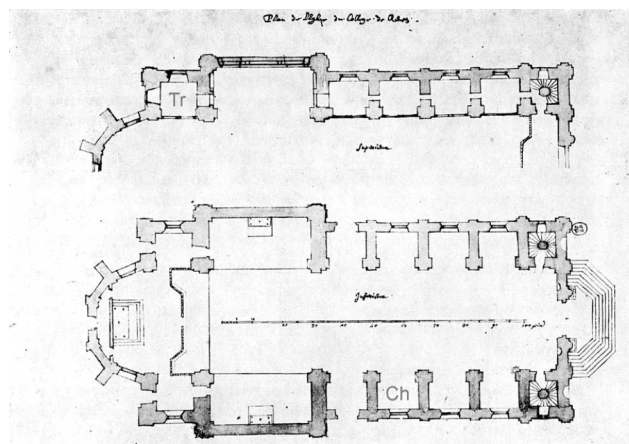


Fig. 4. - Plan de l'église, par Martellange, 1624 (Bibl. Nat.).

Cette inscription spectaculaire dans le paysage urbain n'est pas le seul attrait de la nouvelle église. Il faut réaliser qu'elle est le premier sanctuaire rennais entièrement construit selon les préconisations de la Réforme catholique, laquelle affirme et exalte la *Présence effective* de Dieu dans l'hostie consacrée : plus de jubé, plus de stalles, plus de piliers, de tous les endroits de la nef et des travées du chœur, le fidèle peut voir le tabernacle placé sur le maître-autel.

Cette église neuve ouverte sur la ville n'est cependant qu'un des instruments de la pastorale des jésuites.

Leur influence passe aussi par l'animation de congrégations et l'organisation de retraites spirituelles dont les activités se déroulent dans le collège ou dans son périmètre. Elles visaient à encadrer la réflexion spirituelle des élites sociales de la Ville.

Les congrégations sont organisées autour du culte marial, Contre-Réforme oblige.

La première à voir le jour est en 1619 la Congrégation des Messieurs dédiée à la *Purification de la Vierge*. Elle regroupait des aristocrates et quelques rares membres de la bourgeoisie fortunée. Une somptueuse chapelle lui fut construite en 1655, chapelle dont les plafonds furent peints en 1715 par G.B. Gherardini (qui avait été du "voyage à la Chine" en 1698, en compagnie du P. de Prémare (cf. EDC 33)).

Fondée seulement en 1662, la Congrégation des Marchands et Artisans qui n'admettait que les Maîtres mais qui, elle, était ouverte aux femmes, était placée sous le vocable de la *Nativité Notre-Dame*. Elle partageait avec les écoliers la jouissance de la vieille chapelle Saint-Thomas dans la rue du même nom.

Comme dans tous les collèges de jésuites on dénombrait trois congrégations d'écoliers organisées par niveau de classes : classes de Grammaire, Humanités et Rhétorique, Philosophie et Théologie. Seuls les congréganistes avaient accès aux "académies" dont les cours étaient payants contrairement aux cours normaux dont la gratuité était garantie par le contrat passé avec la Ville. On ne sait laquelle de ces congrégations avait la jouissance de la petite chapelle Saint-Marc située à gauche de l'entrée sur la Cour des classes (*ci-contre*).

Dès 1672, le R.P. Jégou faisait construire, le long de la rue Saint-Thomas, à l'est de la chapelle, une "maison de retraite" pour les hommes dotée d'une cour et d'un jardin, dont la gestion était indépendante du collège.

Congrégations et maison de retraites sombrèrent avec la Compagnie en 1762 mais les locaux qu'elles occupaient connurent des utilisations diverses avant de disparaître, contrairement à la "grande église", lors de la destruction des bâtiments du vieil établissement, remplacé progressivement de 1880 à 1899 par le lycée actuel.

A. T

Pour en savoir plus :

Matthieu HEIM :

- *Les congrégations jésuites du collège Saint-Thomas*, Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, PUR, 110, n°1, 2003.
- *La fin des congrégations au collège Saint-Thomas de Rennes*, ABPO, PUR, 110, n°3, 2003.

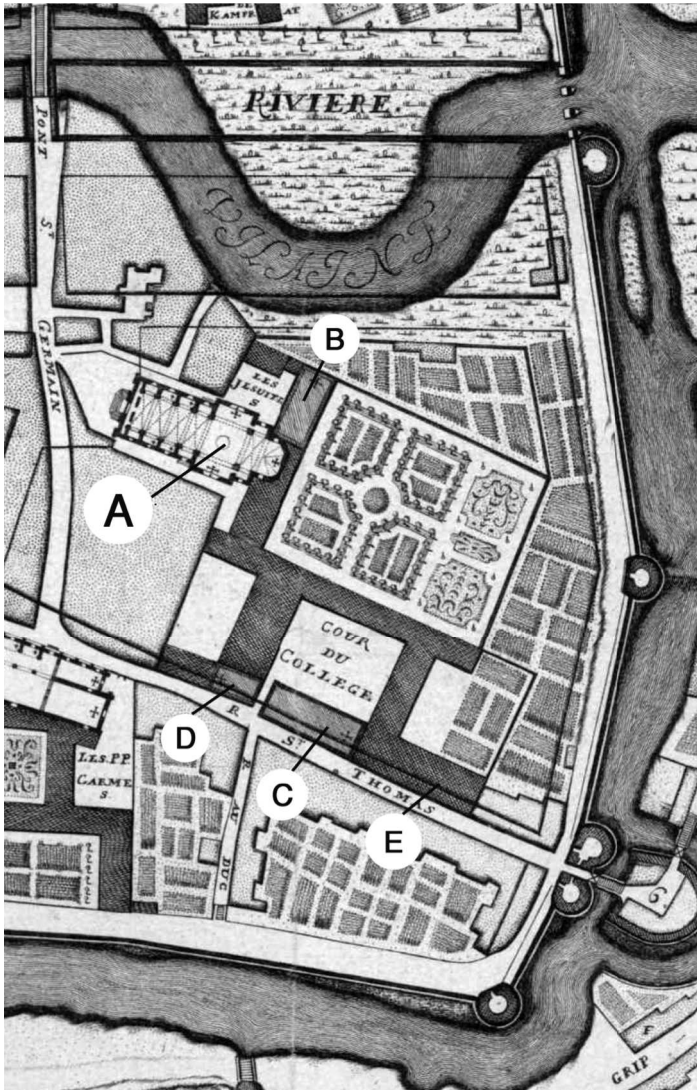
[en ligne : respectivement sur <http://abpo.revues.org/1469> et <http://abpo.revues.org/1375>]

Georges PROVOST :

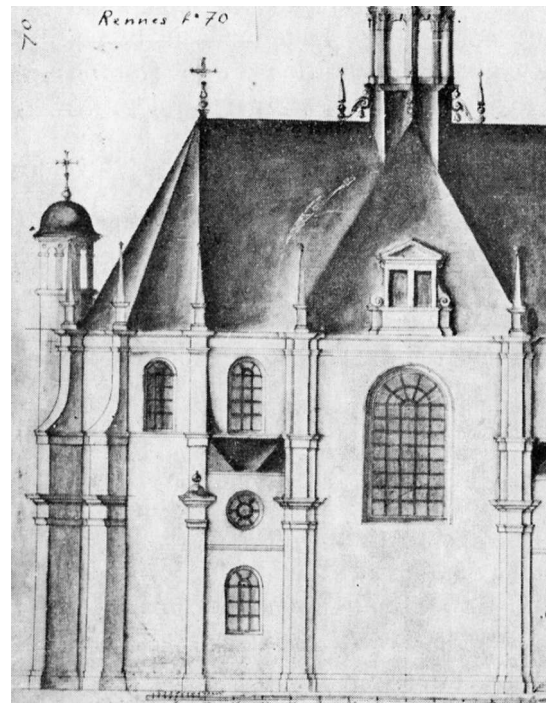
- *Les "maisons de retraite" dans les diocèses de Rennes, Dol et Saint-Malo (fin XVII^e-XVIII^e siècle)*, SAHIV, 2010.

Pastorale au collège

- A** • Eglise du collège, dédiée aux saints Ignace de Loyola et François-Xavier.
Les sources la nomment "église des jésuites".
- B** • Chapelle de la Congrégation des Messieurs.
Construite en 1755. Somptueusement décorée.
- C** • Vieille chapelle Saint-Thomas [Becket]
Attribuée à la congrégation des *Marchands et Artisans*.
- D** • Petite chapelle dédiée à saint Marc.
- E** • Bâtiment dit de *La Retraite*.
Les 3 directeurs que *La Retraite* rémunérait, étaient issus de la communauté jésuite du Collège.



Reproduit par F. Bergot, op.cit, p 24,(détail).



1651- à l'arrière de l'église, le clocheton du collège.
(dessin de l'architecte Turmel)

1883 - dernier coup d'œil avant démolition.
(dessin de Th. Busnel)

• Ce dessin est la seule image que nous ayons de l'arrière du collège construit par les Jésuites mais transformé à partir de 1803 en lycée (puis collège royal et de nouveau lycée).

• 80 ans après on peut toujours voir à droite du chevet de l'église, la "Chapelle des Messieurs".

Attribuée en 1763 à l'Ecole de droit, ayant servi un temps de Musée, elle était gymnase depuis 1855.

• Eglise et établissement ayant été dissociés en 1803, le campanile a disparu, seule sa tour subsiste (*encore visible depuis la cour des cuisines à l'arrière de Toussaints*).

• L'espace des jardins, réservé jusqu'en 1803 aux enseignants, a été transformé en "Cour des jeux" à usage exclusif des internes et pourvu d'une galerie-préau.

